

Ultima ratio

Вестник Академии ДНК-генеалогии

**Proceedings of the Academy
of DNA Genealogy**

Boston-Moscow-Tsukuba

**Volume 15, No. 1
January 2022**

**Академия ДНК-генеалогии
Boston-Moscow-Tsukuba**

ISSN 1942-7484

Вестник Академии ДНК-генеалогии.

Научно-публицистическое издание Академии ДНК-генеалогии, 2022.

Авторские права защищены. Ни одна из частей данного издания не может быть воспроизведена, переделана в любой форме и любыми средствами: механическими, электронными, с помощью фотокопирования и т. п. без предварительного письменного разрешения авторов статей.

При цитировании ссылка на данное издание обязательна.

Составитель
Академия ДНК-генеалогии

Оформление издания
Anatole A. Klyosov

© Авторские права на статьи принадлежат Академии ДНК-генеалогии, 2022.

При перепечатке ссылка обязательна.

© А-ДНК, 2022

СОДЕРЖАНИЕ НОМЕРА

Рецензия на «рецензию» С. Боринской. А.А. Клёсов.	2
ДНК ЗАМЕЧАТЕЛЬНЫХ ЛЮДЕЙ	
Флоренский Павел Александрович И.В. Рыльчиков, И.Л. Рожанский	32
Историческая основа Ветхозаветной книги «Бытие» («Происхождение»). I. Синдо-арийское родословие. М.Н. Афанасьев.	42
Вехи истории. Древнейшие верования Русской равнины. Часть 2 Богиня Лада. И.Г. Наумова	65
Полный построчный и вольный перевод «Дощечек с аукциона», на базе разбивки сплошного текста, переложенного со словесности на кириллицу. Г.З. Максименко	82
ЭСТЕТИЧЕСКИЙ НОКАУТ	
L'Université, cet élan vers un singe omnipuissant. Анатолий Ливри	160
Прямая линия. Часть 49. А.А. Клёсов	171
ОБРАЩЕНИЯ читателей и персональные случаи ДНК-генеалогии. Часть 138, письмо 482 - 484.	227

ЭСТЕТИЧЕСКИЙ НОКАУТ

Dr Anatoly Livry, Altdorf, Suisse

L'Université, cet élan vers un singe omnipuissant

«"Gib uns diesen letzten Menschen oh
Zarathustra", – so riefen sie –
"mache uns zu diesen letzten
Menschen!"»

Mon action créatrice – celle d'homme de lettres, de philosophe et de scientifique – vise à permettre à des auteurs anciens de retrouver leur propre langage sans être perverti par une horde sauvage de professeurs universitaires contemporains, *gamelards* et paranoïaques, qui méprisent le Logos. Voilà la raison pour laquelle je suis devenu l'ennemi à abattre non seulement pour quelques membres séniles de l'Institut de France et pour leurs sbires professeurs universitaires en fonction ou émérites, mais aussi pour des multimilliardaires tout puissants naturellement récompensés eux aussi par les palmes académiques ou la légion d'honneur. J'enseigne ici en Suisse l'état de pourrissement des esprits de ces « honorables » professeurs français ou européens que je compare à des capotes, minable outil à usage unique. Ils voient la profondeur de mes analyses et me publient dans leurs revues, m'offrent des thèses de doctorat et des postes universitaires. Puis, ils se rendent compte que je ne leur ressemble pas compte tenu de mon mépris pour la carrière de péripatéticienne. Soudain, mon œuvre n'est plus publiable chez eux et ils se joignent aux meuglements du troupeau qui va jusqu'à abuser des procureurs, qu'ils soient français ou suisses, pour me faire taire et donc pour faire taire la voix authentique de ceux qui ont forgé notre civilisation. J'accumule les publications académiques uniques – collaboration toujours interrompue par le revirement de minables paranoïaques, collectivistes et carriéristes découvrant qu'ils ont édité quelqu'un qui ne se considère pas comme un outil de leurs clans mafieux qui se partagent le pouvoir, qu'ils soient de « droite » ou de « gauche ». Voilà pourquoi également mon œuvre littéraire a tant de mal à percer : aucun éditeur n'ose faire paraître mes travaux car courant la menace directe de ne plus jamais être invité à des salons de vente. Je collectionne donc un tas d'« éditeurs-capotes », ces créatures pitoyables à usage unique.

Ma thèse de doctorat sur Nietzsche et Nabokov soutenue à l'Université de Nice-Sophia Antipolis avec le professeur Patrick Quillier en 2011⁴³⁵ – dont

160160160160160

⁴³⁵ Tassel : <http://anatoly-livry.e-monsite.com/medias/files/livry-tassel-1.pdf>.

L'auteur fut flatté par ce fonctionnaire universitaire, collègue de l'actuelle ministre de l'Enseignement supérieur Frédérique Vidal⁴³⁶ – a été plagiée dans un assourdissant silence professoral en 2018, les procédures de qualification du CNU ayant servi à invisibiliser ce travail où je rendais compte de l'unique existence possible d'un Nabokov qui serait un authentique nietzschéen, racialisé, antiféministe, antidémocrate, en somme un « immoraliste » nietzschéen et non un être « amoral » comme le présente mon plagiaire incapable de lire Nietzsche en version originale : <http://anatoly-livry.e-monsite.com/pages/plagiat-de-la-these-de-doctorat-d-anatoly-livry-nabokov-et-nietzsche/>.

Pourquoi a-t-il fallu plagier ma thèse de doctorat sur Nietzsche et Nabokov ? Parce que Nabokov a accepté de commettre son *Lolita*, promotion de cette pédomanie qui était en vigueur aux États-Unis puis en Europe occidentale. Sans cette concession, Nabokov n'aurait jamais tracé sa voie vers la notoriété internationale. Et l'on découvre actuellement les vrais financiers de cette promotion de cette pédomanie ignoble dans les affaires franco-américaines, ainsi Jeffrey Epstein, lesquels se retrouvent glorifiés par des universitaires occidentaux, ceux de l'Université d'État de Virginie à Norfolk par exemple⁴³⁷. Nabokov s'était lancé dans une kryptie spartiate, luttant en se dissimulant : il a bourré son œuvre d'allusions nietzschéennes, que j'ai découvertes. Quand j'ai rendu son authentique philosophie à Nabokov, j'ai été calomnié par son fils Dimitri qui recevait des prébendes de la diffusion de *Lolita* sur les écrans.

Il a exigé que ma dangereuse thèse sur Nietzsche et Nabokov ne soit jamais soutenue et que l'on fasse l'omerta dessus. Nabokov le jeune est allé jusqu'à exiger que mon nom ne soit jamais prononcé dans les sociétés Vladimir Nabokov, qu'elles soient américaines ou françaises, et m'a menacé de ses liens privilégiés avec des procureurs suisses et français. Ce torrent d'immondices fut publié par des professeurs universitaires anglo-saxons sous les applaudissements de leurs chers collègues français : <https://www.geopolitica.ru/en/article/plagiarism-doctoral-thesis-anatoly-livry-nabokov-and-nietzsche>.

161161161161161161

⁴³⁶ Voici l'original allemand : <http://anatoly-livry.e-monsite.com/medias/files/quilliercourageux002.pdf> et sa traduction française : <http://anatoly-livry.e-monsite.com/medias/files/quillier-bravenheart039.pdf>.

⁴³⁷ Les enseignants universitaires de Old Dominion University (Norfolk, USA) défendent les « droits des pédomaniaques » (« pédophiles »). L'Université occidentale devient un asile psychiatrique pour des grands malades : « I use the term Minor-Attracted Person or MAP in the title and throughout the book for multiple reasons. First of all, because I think it's important to use terminology for groups that members of that group want others to use for them. MAP advocacy groups like B4UAct have advocated for use of the term, and they've advocated for it primarily because it's less stigmatizing than other terms like pedophile. » : <https://prostasia.org/blog/that-stigma-itself-can-lead-to-harm-an-interview-with-researcher-and-author-allyn-walker/>.

Ils ont favorisé par cela le plagiat de ma thèse de doctorat une fois qu'elle fut soutenue, totalement par hasard, en 2011 à l'Université de Nice. Ils l'ont déclarée « nulle », alors que je faisais parler et Nabokov en russe, anglais et français et Nietzsche en allemand. Ils ont offert le prix de la recherche de la société Nabokov au plagiaire de ma thèse de doctorat qui avait poussé sa stupidité jusqu'à m'écrire en 2012, signalant qu'il connaissait mes travaux sur le sujet qu'il a pompés sans jamais les mentionner : <https://gra.news/node/215>.

Après cela, aucun de ces professeurs universitaires ne peut porter honnêtement son titre. Tous ceux qui m'ont fait soutenir ma thèse sept ans avant qu'elle ne soit plagiée ricanent publiquement mais tremblent dans leur solitude, car une seule et unique fois dans leur misérable vie, ils ont fait parler un créateur dans son juste langage. Naturellement, cette lâcheté de paranoïaque professionnel mû par des instincts grégaires a déclenché toute une suite de ridicules pour ces rédacteurs-capotes : les revues académiques, notamment celle de l'Université de Nice-Sophia Antipolis (actuellement Université de la Côte d'Azur) qui porte indignement le nom de *Loxias*, avaient publié mes travaux académiques, approuvant donc la qualité de mes recherches sur Nietzsche (Dr Anatoly Livry, « [Mandelstam, disciple de Zarathoustra](http://revel.unice.fr/loxias/index.html?id=7232) », *Loxias*, n° 38, Nice-Sophia Antipolis, novembre 2012, <http://revel.unice.fr/loxias/index.html?id=7232>), mais n'ont jamais osé me publier de nouveau ! Car ils ont appris à quel hérétique ils avaient osé donner la parole.

C'est la même chose qui a eu lieu avec mes découvertes révolutionnaires sur Paul Claudel, à savoir son Tête d'Or qui serait l'hypostase de l'Empereur Julien l'Apostat. La même éternelle histoire de minables paranoïaques qui ont découvert avec effroi qu'en publiant et en promouvant mon travail d'helléniste et de spécialiste en littérature française dans une revue dirigée par le directeur de l'époque des Études Grecques de la Sorbonne, ils avaient ouvert la voie à l'expression d'un Claudel interdit, loin du Claudel devenu un fonctionnaire obéissant, un caniche à De Gaulle qui aurait cependant puisé toute sa puissance créatrice dans l'éclat dionysiaque d'un paganisme solaire⁴³⁸. Car le catholicisme bien systémique de Claudel a le droit d'être enseigné par des fonctionnaires à condition qu'ils n'osent pas mettre les pieds sur le sol glissant de la poésie païenne qui pourrait les emmener très loin....

162162162162162162

⁴³⁸ Anatoly Livry, « [Tête d'Or et Hélios Roi, la rupture du Cercle de l'Eternel Retour](https://www.persee.fr/doc/bude_0004-5527_2008_num_1_2_2310) », *Bulletin Guillaume Budé*, l'Association d'Hellénistes et de Latinistes français, [responsable de l'édition : professeur Alain Billault, alors directeur de la Faculté d'Études grecques à Paris IV-Sorbonne, Paris, 2008 – 2, p. 167-193, https://www.persee.fr/doc/bude_0004-5527_2008_num_1_2_2310](https://www.persee.fr/doc/bude_0004-5527_2008_num_1_2_2310).

Exposé effectué dans le cadre du colloque « Écrivains du sacré » organisé par la Faculté de la littérature comparée de Paris IV – Sorbonne où Anatoly Livry fut invité à intervenir par le professeur Dominique Millet-Gérard, membre du conseil d'administration de l'Association Guillaume Budé, en février 2007.

Voilà pourquoi mes recherches considérées comme « passionnantes » par l'actuel membre de l'Institut de France Pierre Brunel⁴³⁹ se retrouvent soudain ostracisées et les braves claudéliens ne savent plus que faire, si ce n'est déposer une plainte pénale contre « X (avec une forte suspicion contre monsieur Anatoly Livry) ». À la suite de cela, ils font circuler leurs calomnies en interne

(<https://drive.google.com/file/d/1F4rYS5c8abADLmYh2KRQSV2-pNoOS6IP/view>), me refusent la qualification du CNU dans le domaine de mes études doctorales de la littérature générale et comparée, et ce, afin que jamais l'Université occidentale ne mentionne Tête d'Or comme hypostase francophone de Julien l'Apostat.

Toujours la même chose avec chacune de mes publications, qu'elles soient consacrées à Ingmar Bergman et le national-socialisme hitlérien (<https://www.youtube.com/watch?v=ySabx7C0IAE&t=>) ou à mon dernier livre sur la Blancheur de la civilisation grecque antique : <https://ripostelaique.com/la-race-et-lhellade-blancheur-et-superiorite-chez-les-grecs-anciens.html>.

Semblables à des troupeaux de macaques, nos braves professeurs universitaires français et plus largement occidentaux se comportent de la même manière : ils ricanent en meute, exigent l'omerta sur mes découvertes – surtout sur la partie de ces découvertes qu'ils avaient eux-mêmes publiées ou complimentées par écrit une fois. Ils essaient de préserver leur déshonneur de préservatif usé. Puis ils s'embarquent dans une vocifération collectiviste : « Mais que veut faire ce monsieur Livry chez nous, à l'Université ?! ». Et jamais ne leur vient à l'esprit la pensée que ce sont eux qui n'ont rien à foutre dans le domaine de la Science et que par l'ensemble de ma création, je passe naturellement ce message nietzschéen authentique : ces socratiques stériles doivent dégager de ce qui touche le domaine du Verbe.

Quelques réflexions anthropologiques

Dans ma thèse de doctorat soutenue à Nice en 2011 et plus tard plagiée, j'ai reformulé l'idée de Nietzsche sur la stérilité des socratiques qui œuvrent à la mort de leur propre civilisation. Cependant, je ne savais pas encore comment, exactement, nos braves « intellectuels » allaient procéder à leur extinction. C'est seulement au fil des années, en enseignant en Suisse et à l'étranger, mes relations avec le Conseil national des universités français et en analysant la tenue de ces « expertises » (ou le refus de me transmettre les rapports rédigés sur mon dossier, car l'absence d'« expertise » est aussi la manifestation d'une certaine psychopathie), que j'ai compris le chemin par lequel l'Université hystérico-féministe et irresponsable allait se liquider elle-même, faisant de

163163163163163

⁴³⁹ Cf. p. ex. : <http://anatoly-livry.e-monsite.com/medias/files/lettre-brunel-2.pdf>.

notre Occident une idiocratie complète. Souvenons-nous que la première réponse à ma thèse de doctorat sur Nietzsche et Nabokov fut un ricanement bruyant d'ordures stupides. Ensuite, quand j'ai commencé à publier dans une multitude de revues académiques avec comité de lecture des extraits de ce travail, les mêmes ricanements m'ont reproché de ne pas entrer en discussion avec mes chers collègues. Dans le cadre de ce deuxième stade de calomnie systémique, j'ai démontré qu'il s'agissait de personnes qui ne possédaient aucun outil pour appréhender les textes en question⁴⁴⁰ et les professeurs universitaires intervenant à mes côtés ont fait de même⁴⁴¹. Ce deuxième stade, qui est le seul qui peut être apparenté à une démarche scientifique, a débouché sur le troisième et dernier temps de cette mascarade, celle de la vermine sycophante qui se met à vociférer « Police ! Faites condamner Livry qui ne respecte pas nos chers collègues », ces collègues qui m'avaient justement incité à entrer en discussion avec eux. Les plaintes pénales calomniatrices circulent en interne, sont transmises au ministère de l'Enseignement supérieur et naturellement au Conseil national des universités. J'ai récupéré ces diffamations dans le cadre de procès administratifs et je les enseigne jusque dans des académies étrangères et sur les plateaux de télévisions d'État étrangères qui m'interviewent dans les ambassades de leurs pays en Suisse. Ma thèse de doctorat ainsi invisibilisée à l'intérieur du système fut lancée via les slavistes de l'Université de Jérusalem un appel d'offres pour trouver celui qui serait son plagiaire. Ce plagiat a été admis à l'intérieur de l'Université française, car mon travail avait été invisibilisé par ces trois stades – ricanements, faux appel à une fausse discussion, hystérie couronnée par des appels au procureur.

En exerçant en tant que politologue (séminaires dans des ambassades en Suisse ou conférences-vidéo académiques), je suis parvenu à comprendre que ces trois stades – 1. Ricanements, 2. Tentative de fonder un discours qui ne peut que s'effondrer sur lui-même, 3. Appels au gendarme au moment du désastre complet qui marque le retour au stade initial de ce cercle vicieux psychique – sont propres à cette république dont l'ensemble des institutions,

164164164164164

⁴⁴⁰ Cf. p. ex. : Dr Anatoly Livry, «Русисты-расисты», *Российский колокол*, Moscou, n° 3-4, juin 2018, p. 193-198, <http://ros-kolokol.ru/publitsistika/rusisty-rasisty.html>.

⁴⁴¹ René Guerra, Chevalier de l'Ordre National du Mérite, Chevalier des Arts et des Lettres, Maître de conférences honoraire, ancien directeur du Département de Russe à l'Université de Nice – Sophia Antipolis, Agrégé de l'Université, Docteur HDR, « Nietzsche, Nabokov et docteur Anatoly Livry » dans *HERALD of the University of the Russian Academie of Education, The Magazine is inscribed by the Higher Certifying Commission on the index of leading reviewing scientific periodicals for publications of main dissertation of academic degree of Doctor and Candidate of Science*, Moscou, 2015, N° 4, p. 21 – 23.

Ренэ Герра, « Nietzsche, Nabokov et docteur Anatoly Livry » (Ницше, Набоков и Др. Анатолий Ливри) в *Вестнике Университета Российской Академии Образования, ВАК*, Москва, 2015, N° 4, с. 21-23.

des projets, des idéologies politiques... tournent à vide, stérilement, se massacrant soi-même sans accepter aucune responsabilité, incapables de faire une critique adéquate de leurs folies. Ce qui est propre à la République dite française n°5 est consubstantiel au fonctionnement actuel occidental et est étroitement lié aux conclusions de ma thèse de doctorat sur la folie des socratiques suicidaires.

En revanche, c'est une autre partie de ma thèse de doctorat sur Nietzsche et Nabokov, qui a plus tard été plagiée pour la simplifier, qui fait la lumière sur les causes de l'état incurable de cette folie collectiviste : c'est le rôle du masculin et du féminin : c'est le mâle blanc occidental qui, refusant son rôle hormonal de guerrier, ne laisse pas éclater cette agressivité bienfaitrice dans le domaine de la guerre, la technique, les arts ou les lettres – fondements d'une civilisation – en arrêtant de se mettre en danger et donc ne se soumet plus aux passages initiatiques et méprise l'existence tragique – une des traductions du terme τράγος étant celle de « mue de la voix », ce qui marque une modification corporelle sous l'action des hormones⁴⁴². Ce passage initiatique peut être effectué exclusivement dans une société à domination masculine qui est capable de permettre l'élévation corporelle d'un mâle en acceptant qu'il devienne autre, qu'il foule aux pieds son ancien être en frôlant nécessairement près de la mort. Tel est le sens de chaque tétralogie tragique qui marque le passage, à trois reprises, à proximité de la mort, la survie éventuellement grâce à une ou plusieurs interventions divines et là, le quatrième élément, un drame satirique, un rire doux du guerrier ayant miraculeusement survécu – et non un ricanement d'ordure irresponsable – est acceptable. Un nouvel être, un autre mâle créateur arrive dans une société initiatique d'hommes égaux.

En revanche, la femelle est étrangère à toute initiation. Le tragique reste insensible aux femmes et ce, parce que, physiologiquement, femme devient femme non pas suite à l'extermination de son ancien moi, mais le jour de ses premières règles. Sa physiologie la place parmi les femmes sans qu'elle n'ait à faire aucun effort – tant qu'il ne s'agit pas d'un monstre hormonal. Mâles et femelles *homo sapiens* sont deux êtres différents qui ne peuvent exercer des fonctions équivalentes dans les mêmes domaines, surtout dans celui de l'enseignement du Verbe.

Nous vivons en Occident dans une atmosphère de démagogie vagino-centriste d'un mâle dépourvu de testostérone, avec l'échelle du bien et du mal d'une femelle banale étrangère à tout esprit tragique initiatique : « Accepte-toi tel que tu es », « Aime-toi dans ta perversité », « Ne te change surtout pas » ..., tels sont les mots d'ordre de l'humanité blanche qui court vers une idiocratie, car vomissant tout l'esprit mâle qui lui avait permis de se dresser

165165165165165

⁴⁴² Je songe notamment à cette étude d'après *Περὶ τὰ ζῶα ἰστορίαι* d'Aristote : John Winkler, « The ephebe's song ; tragôidia and polis », *Représentations*, 11, 1985, p. 47 - 48.

dans sa verticalité. Elle déteste cet héritage de castes fondées par les meilleurs des mâles, une aristocratie de l'aristocratie éternellement insatisfaite d'elle-même. Et si nous ne nous arrêtons pas, nous sombrerons dans ce cercle vicieux 1. Ricanements, 2. Déconstructivisme stérile, 3. Appels impuissants à la police – et ce, jusqu'à ce que nous nous remettions à quatre pattes et ne nous exprimions plus que par onomatopées.

Pour terminer, voici ce qu'il advient de ma carrière universitaire : en 2004, ayant déjà enseigné à la faculté d'Études slaves de la Sorbonne et ayant exploré la déchéance analytique de mes collègues slavistes, suivant les séminaires de Prof. Alain Billault (déjà mon éditeur en tant qu'helléniste⁴⁴³), j'ai été accepté chez lui pour faire un travail doctoral honnête sur Nabokov : <http://anatoly-livry.e-monsite.com/medias/files/billault-these.pdf>. Je pensais que les femelles stupides que je laissais pour explorer, dans la tradition académique européenne que leur est étrangère, Nabokov m'auraient oublié après quelques semaines. Mais là, nous aboutissons à ce désastre de l'introduction au sommet de l'Université d'une perverse narcissique qui a commencé par me poursuivre administrativement jusqu'à la soutenance de ma thèse à l'Université de Nice en 2011⁴⁴⁴, puis au CNU via les élèves des

166166166166166

⁴⁴³ Cf. p. ex. : A. Livry, « L'Homme socratique de Tourgueniev », publié par l'actuel directeur de la Faculté d'Études Grecques de Paris IV – Sorbonne, le professeur Alain Billault (agrégé de Lettres classiques, élève de Jacques Bompaire ancien Président de Paris IV – Sorbonne) dans le *Bulletin de l'Association Guillaume Budé, l'Association d'Hellénistes et de Latinistes français*, Paris, 2003 – 2, p. 151-169.

Il s'agit de l'acte du colloque international avec comité de sélection « *Genre absurde* » organisé par la Faculté d'Études Slaves de l'Université de Zurich, du 4 au 6 octobre 2001 où j'ai participé en compagnie de la fonctionnaire de la Sorbonne qui s'excitait sur moi.

⁴⁴⁴ « J'aimerais dans un premier temps revenir sur le cas d'Isabelle Poulin. En effet, je dois signaler mon étonnement concernant le fait que madame Isabelle Poulin puisse être juge de l'œuvre de Vladimir Nabokov, œuvre étant pour moitié rédigée en langue russe, alors que je me suis rendu compte, avant, pendant et après la soutenance de monsieur Livry, que cette dame ne maîtrise nullement cette langue (des activités administratives avec des slavistes de Bordeaux ne font pas de vous une russophone). Il convient également de noter que, lors des délibérations, madame Poulin a tout fait pour influencer les membres du jury afin qu'ils n'accordent pas à monsieur Livry les « félicitations ». Par ailleurs, dans le rapport du jury, madame Poulin n'a transcrit ni toutes ses questions ni toutes les réponses de monsieur Livry, évitant soigneusement celles où il l'a ridiculisée. Je verrais donc dans l'attitude d'Isabelle Poulin un règlement de comptes personnel d'autant plus que, par exemple, dans l'« Avant-propos » de la *Revue de littérature comparée* (cf. Isabelle Poulin, « Avant-propos », dans *Revue de littérature comparée*, 2012/ – 2, N.-342, p. 133), madame Poulin, mentionnant non seulement les inscrits en thèse en 2011 dont le sujet est Vladimir Nabokov mais aussi ceux qui avaient soutenu leur travail cette année-là, passe étonnamment sous silence l'existence de la thèse de monsieur Livry. En revanche, elle fait une promotion effrénée des doctorants de Nora Buhks, même de ceux qui, comme madame Skonetchnaya, ont soutenu leur thèse, ainsi monsieur Livry, en 2011. Choix d'autant plus suspect que la thèse de madame Skonetchnaya n'est consacrée à Nabokov qu'à un tiers alors que celle de monsieur Livry l'est entièrement — attitude que j'estime peu scientifique et surtout irrespectueuse envers le directeur de recherche de monsieur Livry qui l'avait invitée à la

amis de son ex-partenaire sexuel. Au début, je ne savais comment agir et je me suis donc adressé à des psychiatres et à des anthropologues pour organiser des séminaires communs sur la base des documents que j'avais obtenus de l'administration universitaire française. Il a été expliqué non seulement au grand public académique, mais surtout à moi que je ne serai jamais débarrassé de ces poursuites vu que j'avais touché, par ma personnalité, le cerveau limbique de la femelle en question. Son « calendrier féminin » perturbé aurait fait une fixation sur moi comme un mâle idéal qui aurait dû lui permettre un meilleur épanouissement. Ce serait pour cela qu'elle se serait elle-même persuadée – et à travers elle l'ensemble de la communauté scientifique – qu'elle n'a pas pu manquer son meilleur coup. Car il n'y a pas pire désastre pour une femelle que de manquer le meilleur mâle. Pour cette raison, il n'y aura jamais aucune limite à cette folie qui est d'autant plus ridicule que le système étatique et universitaire français se plie à ces pulsions anthropoïdes grégaires du temps des cavernes. Pierre Brunel, médiateur de la Sorbonne et alors futur membre de l'Institut de France, directeur de thèses d'un tas de mes rapporteurs CNU, a refusé de faire son travail de médiateur à la suite des pressions d'un réservoir d'œstrogènes titularisé par l'Université française :

<https://drive.google.com/file/d/1F4rYS5c8abADLmYh2KRQSV2-pNoOS6IP/view>. Dès lors, il m'a été conseillé par l'anthropologue et le psychiatre qui m'accompagnaient dans ces conférences de ne plus faire aucun effort, mais de seulement présenter ces cas chaque année plus corsés à de très respectables « experts » de l'Université française du Conseil national des universités, de recevoir leurs réactions – ou le refus de me transmettre leurs rapports, ce qui est aussi une réaction significative – et de parcourir les ambassades en Suisse des États adversaires de la république française selon le

soutenance. Si l'on s'intéresse au *Cahier de l'émigration russe*, et notamment à son numéro 2 paru sous la direction de N. Buhks en 1993, l'on y voit apparaître madame Poulin aux pages 107 à 117 qui y cite même des titres d'ouvrages russes de Nabokov en transcription latine (!).

Monsieur Livry, qui avait commencé son enseignement à Paris IV — Sorbonne tout en amorçant ses travaux de thèse en slavistique avec cette même Nora Buhks, n'a pas pu, pour des raisons maintenant excessivement connues et ridicules pour l'Université française, mener ce travail avec elle. Il a donc brillamment soutenu cette thèse sous la direction de Patrick Quillier en littérature comparée, car la pression exercée sur les autres professeurs slavistes était telle qu'il n'était pas possible de réunir un jury en slavistique pour cette soutenance, et ce, alors même que le Comité scientifique de Paris IV — Sorbonne avait classé en 2002 ce sujet en slavistique sans aucune difficulté (!). ». Cité après : René Guerra, Chevalier de l'Ordre National du Mérite, Chevalier des Arts et des Lettres, Maître de conférences honoraire, ancien directeur du Département Russe à l'Université de Nice – Sophia Antipolis, Agrégé de l'Université, Docteur HDR, « [Thèse de doctorat d'Anatoly Livry ou les Soviétiques francophones contre le créateur](#) » dans *HERALD of the University of the Russian Academie of Education, The Magazine is inscribed by the Higher Certifying Commission on the index of leading reviewing scientific periodicals for publications of main dissertation of academic degree of Doctor and Candidate of Science, Moscou, 2 janvier 2015, N° 1, p. 49-50, <http://anatoly-livry.e-monsite.com/medias/files/2015-01-49-52.pdf>.*

élections syndicales de la même année 2011 : <http://anatoly-livry.e-monsie.com/medias/files/camarades-syndiques.pdf>. Minable !

C'est la catastrophe du socratisme que j'avais théorisée dans ma thèse de doctorat et qui arrivera à son aboutissement pratique par le procédé du déchainement hormonal que je viens de décrire, mais au niveau étatique : depuis des décennies, les professeurs universitaires enseignent par leur exemple aux politiciens, aux journalistes et à leurs jeunes collègues ces trois stades d'irresponsabilité stérile - 1. Ricanements, 2. Discours pseudo-intellectuels, 3. Appels à la police car elle seule pourrait, dans leur imagination, faire cesser ce déshonneur éternel et grandissant de l'irresponsabilité. Seul le deuxième stade semble appartenir à l'ancien monde d'une logique structurée. Néanmoins, l'ensemble de ces agissements irresponsables qui s'effacent les uns les autres sous l'effet de pulsions hormonales démontre aux jeunes arrivant au pouvoir la totale inutilité du Savoir. Ce sont les professeurs universitaires eux-mêmes qui, de facto, prouvent la nuisibilité de la complexité savante. Par conséquent, nous aboutirons à un moment - très proche - où les enseignants-chercheurs portant des titres académiques (déjà en quête d'« ennemi du peuple », celui qui parle comme un authentique « mâle blanc »⁴⁴⁸) aboliront l'Université. S'exprimer correctement dans sa langue maternelle, appeler à une discussion entre générations de scientifiques authentiques, désirer une simple probité intellectuelle sera égal à prononcer son propre arrêt de mort. Toutes les sciences - médicales, physiques, littéraires... - seront chassées par des anthropoïdes qui ne supporteront plus dans leur rage de singes ricanant de ne pas être plus forts dans leur micro-espace et ils en appelleront aux flics. Autrement dit, l'on passera par-dessus l'étape n°2 qui sera alors caduque, cette démarche scientifique trop encombrante depuis des décennies pour les fonctionnaires universitaires. Ils vociféreront tous ensemble en se mettant enfin, avec soulagement, à quatre pattes : « Vive notre planète de singes ! »

[Серія «Філологічні науки» зареєстровано в міжнародних наукометричних базах Index Copernicus, Directory of Open Access Journals \(DOAJ\), Ulrich's Periodicals Directory, РИНЦ, 2 \(12\) 2016, Університет імені Альфреда Нобеля, м. Дніпро, The Magazine is inscribed by the Higher Certifying Commission on the index of leading reviewing scientific periodicals for publications of main dissertation of academic degree of Doctor and Candidate of Science, p. 32-44.](#)

[Acte du colloque d'Anatoly Livry à l'Université d'État de Russie, « France : Désastre des humanités. Catastrophe de la slavistique française », XIVe lecture en hommage au Professeur Andreiev. Littérature XXe-XXIe siècles. Bilans et perspectives de recherche. Institut de l'Académie d'Éducation de la Fédération de Russie. 23 janvier 2016.](#)

⁴⁴⁸ « "Whitiser, c'est parler comme un blanc" : pour une approche postcoloniale du langage 07/12/2021 », Séminaire sur les approches postcoloniales (SAP), Sciences PO, Paris, Responsables scientifiques : Mina Kleiche-Dray, directrice de Recherche HDR , Ceped (Université de Paris-IRD) et Frédéric Ramel, professeur agrégé des universités, Sciences PO-CERI, <https://www.sciencespo.fr/ceri/fr/content/seminaire-sur-les-approches-postcoloniales-sap-1.html>.

Aristote et Hans Christian Andersen, une découverte scientifique qui sera à son tour plagiée

Et voilà que nous arrivons à mon travail sur Aristote et Hans Christian Andersen pour lequel, contrairement à ces charlatans de l'Université française, j'ai pu m'appuyer sur ma maîtrise et du grec ancien et du danois. Il s'agit de quelques idées iconoclastes sur le conte d'Andersen communément connu sous le nom « Les habits neufs de l'Empereur » (*Keiserens nye Klæder*) qui se retrouvent par hasard publiées par une revue académique suisse avec comité de lecture. J'y analyse le rétablissement de la πολιτεία telle qu'appréciée par Aristote, ce philosophe combattu par notre racaille contemporaine car subordonnant chaque existence à la réalisation d'un but. Le lecteur intéressé pourra aisément accéder à ce travail compréhensible par chaque personnalité qui a des lettres et où je décris comment Hans Christian Andersen déshumanise le déconstructeur charlatan en rétablissant la verticalité entre l'esprit de l'innocence d'une cité et le centre créatif céleste, celui du Dieu ethnique, en passant obligatoirement par la puissance patriarcale :

Dr Anatoly Livry, « La πολιτεία de Hans Christian Andersen », *Schweizerische Zeitschrift für Religions- und Kulturgeschichte – Revue suisse d'histoire religieuse et culturelle*, Université de Fribourg, Suisse, Schwabe Verlag (Basel), 2021, p. 251-260, <http://anatoly-livry.e-monsite.com/medias/files/livry-szrkg-rshrc-2021.pdf>.

Dans son bref ouvrage prophétique publié il y a bientôt deux siècles, Andersen nous conseille de ne jamais entrer en discussion avec des détraqués intellectuellement stériles, mais de les laisser suivre jusqu'au bout leur chemin de schizophrènes remplis d'une paranoïa de groupe où chacun est à la fois l'espion et le bourreau de l'autre.

Via l'affaire Livry vs Université « française » – ce monstre bureaucratique qui laisse ses traces excrémentielles sous forme de rapports, lettres circulaires ou dénonciations collectives –, l'on peut non seulement se rendre compte qu'une telle institution ne peut élever qu'une classe de dirigeants détraqués – ce qui fait en sorte que la République « française » reste irréformable –, mais surtout se saisir de ces restes fossilisés afin que des analystes libres d'aujourd'hui ou surtout ceux de l'avenir puissent comprendre la généalogie du désastre de la civilisation occidentale post-Deuxième Guerre mondiale.

Dr Anatoly Livry, Altdorf, Suisse